



# Trousse d'action sur l'assurance-maladie 2012

FICHE D'INFORMATION N° 1

## Réfuter les mythes

### Ce qu'ils affirment...

L'assurance-maladie n'est pas viable comme programme. Les coûts de notre système public sont complètement hors de contrôle. Les listes d'attente démontrent que notre système public est brisé. Notre seul choix est de privatiser. La privatisation va réduire les coûts, améliorer la qualité et réduire les listes d'attente.

Vous avez déjà entendu ça? C'est le message que tant de politiciens et de médias nous rabattent sur les oreilles depuis des années.

Qu'on ne s'y trompe pas : les partisans de la privatisation coordonnent présentement leurs attaques sur notre système public. Ceux qui parlent de la « crise » de notre système public sont les mêmes qui bénéficieraient de la privatisation. Nous devons résister et nous assurer que le public sache la vérité.

En octobre 2010, le SCFP tenait, à Victoria, une rencontre nationale sur la santé. De nombreux experts (dont Bob Evans, Bob Wollard, Damien Contandriopoulos et Natalie Mehra) se sont attaqués à ces mythes.

### La vérité, c'est que...

L'argent investi dans les hôpitaux – en pourcentage du PIB – est à peu près le même qu'il y a 35 ans, oscillant entre 3,2 et 3,6 pour cent; la plupart des coûts ne sont pas hors de contrôle ;

Certains coûts, il est vrai, augmentent plus rapidement, comme les médicaments, les équipements et les médecins spécialistes; ce sont des domaines qui ont déjà une forte présence du privé ;

Si les coûts en santé prennent une proportion de plus en plus large des budgets provinciaux, c'est surtout parce que les provinces ont réduit leurs impôts et ont coupé dans les autres programmes ; ceci explique pourquoi la santé prend, en pourcentage, une place plus grande ;

Les travailleurs de première ligne (si on exclut les médecins) représentent les plus faibles hausses de coûts, et malheureusement représentent une proportion de plus en plus petite de nos investissements dans le système de santé ;

Les cliniques privées à but lucratif ne vont pas réduire les listes d'attente dans le système public ; dans un contexte de pénuries de personnel, la privatisation va aggraver le problème ;

Quand on y regarde de près, les personnes qui font la promotion de la privatisation sont les mêmes qui voudraient en bénéficier financièrement : les cliniques privées, les compagnies pharmaceutiques, les assureurs privés et les super-riches.

### Que puis-je faire?

- **Trouvez nos vidéos sur YouTube.** Utilisez les mots de recherche « SCFP santé mythes »
- **Regardez nos vidéos,** cliquez sur « J'aime » et partagez
- **Appelez ou écrivez à votre député**
- **Partagez l'information** avec vos collègues et amis
- **Participez à des actions localement**

sepb491